

Романтизм

«Романтизм, как домовой; многие верят ему; убеждение есть, что он существует, — но где его приметы, как обозначить его, как наткнуться на него палец?» (П. Вяземский)

Romantisme

Caspar David Friedrich,
Le voyageur au-dessus de
la mer de nuages, 1817-1818
(Kunsthalle de Hambourg).



« La nuit où, comme l'on dit, toutes les vaches sont noires »

1. Aspirations abstraites, spéculatives, irrationnelles
2. Fuite dans un univers de chimères
3. Esthétique vague, obscure, désordonnée

«Pourtant les écoles philosophiques divisent et passionnent la jeunesse ; la question de l'émancipation des serfs, soulevée sous Alexandre Ier, pèse lourdement sur la conscience nationale ; bien des gens s'inquiètent de savoir enfin quelle part la Russie va prendre dans le progrès humain. De tout cela, le romantisme n'a cure ; il gémit et décrit [...]. Le romantisme fut un divertissement à l'usage [des salons et des lettrés] ; il passa au sommet de la société russe sans jeter des racines profondes dans le sous-sol. La première voix qui allait faire entendre une parole plus virile devait sonner le glas de ce phénomène aristocratique » (E-M. De Vogüé, *Le Roman russe*)

« Âge des livres »

1. « La lecture est devenue un besoin. L'imagination européenne se nourrit de sensations qu'elle demande à la lecture comme le Turc demande des rêves à l'opium » (H. de Balzac)

2. « L'éducation en matière de lecture n'avait depuis longtemps plus de prise sur le public qui, dès 1800, était devenu largement anonyme, hétérogène, morcelé, en un mot : moderne. Les lecteurs ne lisaient plus ce que les autorités ou les idéologues leur recommandaient de lire, mais ce qui satisfaisait à leurs besoins concrets, émotionnels et intellectuels, sociaux et privés. L'esprit s'était définitivement échappé de la bouteille »

(R. Wittmann, « Une révolution de la lecture à la fin du XVIII^e siècle? »)

« Poète est un être sociable »

« Le poète [...] ne saurait se contenter de léguer dans les oeuvres qu'il laisse l'expression de la poésie qui lui est propre, telle qu'elle a pris forme innée en lui. Il doit s'efforcer d'élargir sans cesse aussi bien sa vue de la poésie, et les rapprocher des plus hautes qui puissent exister sur terre, en s'efforçant le plus exactement possible d'ajouter sa part au grand Tout : car la génération mortelle a précisément l'effet inverse.

Il en est capable, dès lors qu'il a trouvé le point médian en communiquant avec ceux qui, venus d'ailleurs et par d'autres voies, l'ont également trouvé. L'amour a besoin de réciprocité. Oui, pour le vrai poète, même le commerce avec ceux qui ne font que papillonner à la surface peut être bénéfique et instructif. Le poète est un être sociable » (F. Schlegel, *Entretien sur la poésie*)

Révolution épistémologique

Gotthilf Heinrich Schubert : *Ansichten von der Nachtseite der Naturwissenschaft (Aperçus depuis la face nocturne de la science de la nature)*

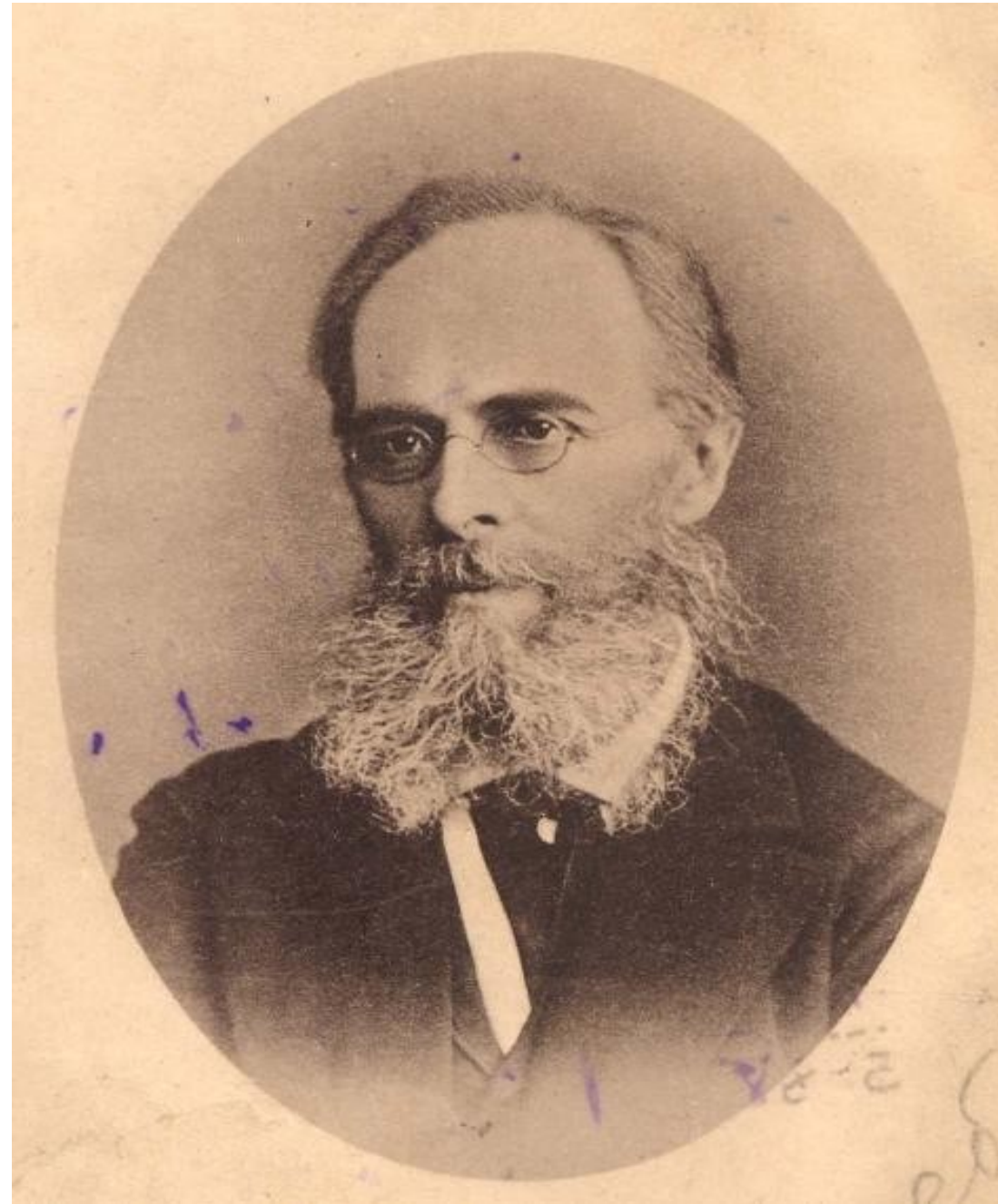
Révolution épistémologique

1. « Le romantisme découvre les vertus positives et la puissance des ténèbres ; il se plaît dans le noir, non par défi ou pour mettre le cartésianisme à l'envers, mais parce que, comme les oiseaux nocturnes, il est spécialement organisé pour sentir et pour voir dans la nuit. La nuit il se passe une foule de choses étonnantes, dont les esprits forts n'ont aucune idée »
2. « On comparerait volontiers le classicisme à l'espace de midi, à la grande lumière méridienne tombant verticalement sur la blancheur des marbres quand le soleil est au zénith et que les choses ont presque perdu leur ombre. L'espace romantique, par contre, serait plutôt saisi à l'heure du soleil couchant, lorsque les rayons horizontaux venus du ponant allongent toutes les ombres, sculptent tous les corps, en font saillir les bosses, le modelé et le relief ; à la lumière plate succèdent les éclairages pourpres du crépuscule. Le grand jour distribuait les formes dans l'espace selon des rapports de justice et de vérité ; telle apparaît justement la lucidité cartésienne – non pas, comme chez les mystiques, flamme aveuglante, feu rayonnant dans les ténèbres, mais bien plutôt clarté diffuse, et qui n'est pas autre chose que la variété même des solides qu'elle éclaire » (VI. Jankélévitch, « Le Nocturne »)

Pensée réflexive

« L'absolu de la littérature, ce n'est pas tant la poésie [...] que la *poïesie* – selon un recours à l'étymologie que les Romantiques ne manquent pas de faire. La *poïesie*, c'est-à-dire la production. La pensée du « genre littéraire » concerne donc moins la production *de* la chose littéraire que *la* production, absolument parlant. La poésie romantique entend pénétrer l'essence de la poésie, la chose littéraire y produit la vérité de la production en soi, et donc, on le vérifiera sans cesse ici, de la production *de soi*, de l'autopoïesie. Et s'il est vrai [...] que l'auto-production forme l'instance ultime et la clôture de l'absolu spéculatif, il faut reconnaître dans la pensée romantique non seulement l'absolu de la littérature, mais la littérature en tant qu'absolu. Le romantisme, c'est l'inauguration de l'absolu littéraire » (LACOUÉ-LABARTHE Philippe, NANCY Jean-Luc, *L'Absolu littéraire*)

**A. Potebnja
(1835-1891)**



Résurrection



Воскрешение слова

En russe: on utilise le mot « **воскресение** » (du verbe intransitif « **воскреснуть** ») pour la résurrection du Christ, et le terme « **воскрешение** » (du verbe transitif « **воскресить** ») pour celle de Lazare.

(On a recours à deux mots différents également en grec:

pour désigner la résurrection du Christ, l'on utilise le mot **Ἀνάστασις** (anastasis) et pour désigner celui de Lazare – celui de **Ἐγερσις** (eguersis))

Le futurisme

Футуризм/будетлянство (футуристы/будетляне)

A. Kruščenyx (1886-1968)

V. Xlebnikov (1885-1922)

Filippo Tommaso Marinetti
(1876-1944)





Михаил Ларионов Голубой
лучизм 1915
Michel Larionov Blue Rayonism
The Merzinger collection,
Switzerland
Russian Avant Garde Gallery



Михаил Ларионов
Красный лучизм 1913
Michel Larionov Red
Rayonism
The Merzinger collection,
Switzerland.





K. Malevitch,
Vache et violon (1911)

Алексей Крученых (1968)

Дыр бул щил
Убещур
Скум
Вы со бу
Р л эз

(1913)

Le symbolisme



**В. Брюсов (V.Brjusov)
(1873-1924)**

V. Brjusov

« Что если бы я вздумал на гомеровском языке писать трактат по спектральному анализу ? У меня не хватило бы слов и выражений. То же, если я вздумаю на языке Пушкина выразить ощущения Fin de siècle ! Нет, нужен символизм ! » (V. Brioussov, *Dnevniki*).

Si j'avais eu l'idée d'écrire un traité sur l'analyse spectrale en utilisant la langue d'Homère? Les mots et les expressions m'auraient manqué. Même chose, si j'avais eu l'idée d'utiliser la langue de Pouchkine pour exprimer les sensations de Fin de siècle! Non, on a besoin du symbolisme! (V. Brioussov, *Les journaux intimes*)

«Передавать оттенки чувств обыкновенными формами поэзии невозможно – потому что нет названий и слов для них – остается искать новые пути для того, чтобы передать читателю желаемое»

«Traduire les nuances des sentiments par de formes habituelles de la poésie est impossible, puisque on ne trouve pas de mots et de désignations adéquates; il reste de trouver de nouvelles voies pour transmettre au lecteur le contenu voulu »(V. Briousov, Profession de foi).

«... люди начинали прежние образы заменять понятиями. «Прелестная роза» это для нас уже не образ, а именно понятие. Поэзия ищет **НОВЫХ** путей изобразительности».

«...les gens ont commencé à remplacer les anciennes images par des concepts. « Une belle rose » pour nous n'est plus une image, mais justement un concept. La poésie cherche de nouvelles voies de l'expressivité.

(При соединении образов в символическом произведении) роль слов как выразителей понятий совершенно уничтожается – и это одно из важнейших приобретений символизма. Слово, которое тащат по рынкам и которым пишут научные трактаты, неблагоприятный материал...Мы поэты, были бы счастливы, если б нашли другой...пока же мы должны совершенно забыть обычное употребление слова».

Doctrinè symbolistè

1. La réalité est un immense réseau de correspondances placées sous l'égide d'un Sens transcendant et unificateur
2. La familiarité du réel se révèle trompeuse et illusoire, car le monde d'ici-bas est travers   par des signes de l'Invisible
3. Le réel contenant une face cachée déborde son nom ordinaire, donc, il faut réinventer le nom.
4. Il ne faut pas détruire la langue ordinaire, mais « dilater » ses frontières, y trouver une « brèche » pour permettre au sens nouveau d'apparaître à travers le contenu habituel du signe verbal.
5. La langue poétique doit procéder non pas de la nomination ou de la désignation, mais de la suggestion et de l'allusion.

Exemple de la poétique symboliste (but: débarasser le mot de son acception habituelle):

V. Briousov: « Даль – хороша, далека » (« Le lointain est beau, loin »).

La deuxième épithète semble être dotée d'une charge sémantique superflue, car l'idée du lointain est déjà exprimée par le substantif.

L'introduction de cette épithète suggère que le sens du mot qu'elle caractérise n'est pas commun (car il doit être rétabli par l'épithète) et, donc, signale la présence d'un signifié mystérieux.

« Nos nouveaux procédés apprennent à connaître le monde de façon nouvelle; ils démolissent la misérable construction de Platon, de Kant et d'autres « idéalistes » où l'homme ne se trouvait pas au centre du monde, mais derrière une cloison ».

« Nous avons commencé à voir ici et là-bas. L'irrationnel (transrationnel) nous est donné de manière aussi immédiate que le rationel ».

« Nous n'avons pas besoin d'un intermédiaire: le symbole, la pensée ».

« Les mots meurent, mais le monde reste éternellement jeune. Un artiste a vu le monde avec des yeux neufs et, comme Adam, a donné un nom à chaque chose »
(A.Kručenyx, « Déclaration du verbe en tant que tel »)